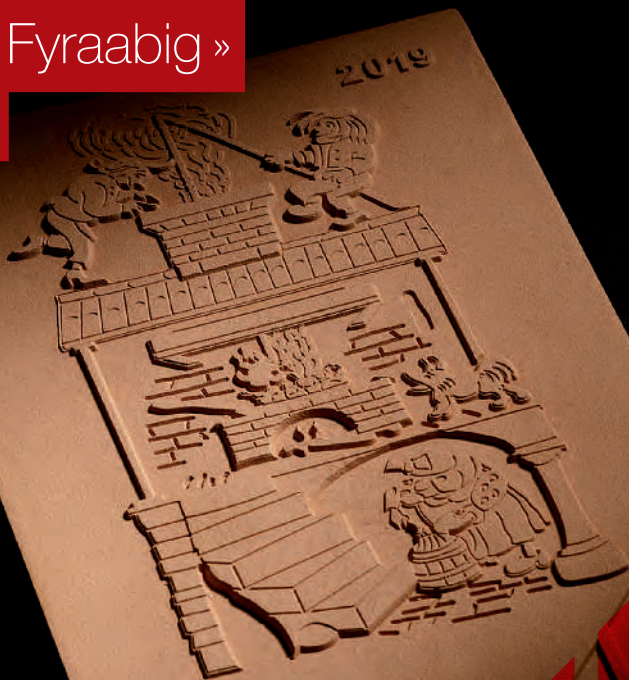


Tuile « Fyraabig »
2019



zzwancor

a Wienerberger company

Max et Moritz – **des gamins connus dans le monde entier**

Qui ne connaît pas Max et Moritz ! Ces gamins qualifiés de « méchants enfants » par leur créateur Wilhelm Busch ont joué sept vilains tours dont six se sont bien terminés pour eux. Les choses ont moins bien tourné pour la veuve Bolte qui a perdu ses poules, d'abord comme pondeuses, puis comme rôtis. Le tailleur Böck a failli se noyer et c'est sa femme qui l'a sorti de la léthargie provoquée par le froid avec le fer à repasser. Mais le plus gravement touché a été le maître d'école Lämpel dont la pipe remplie de poudre à fusil a violemment explosé. L'oncle Fritz a été pincé au nez mais n'a finalement été gêné que dans son sommeil et le maître boulanger était proche de régler leur compte aux garnements. Le septième et dernier tour a complètement échoué et les « vilains » l'on payé par la mort : « Le moulin tourne : tic, tac, toc ! Les meules moulent : crac, cric, croc ! »

Au décès de Busch en 1908, l'histoire illustrée en vers écrite en 1865 en était déjà à sa 56^e édition et s'était vendue à plus de 430 000 exemplaires. « Max et Moritz » compte encore aujourd'hui parmi les œuvres les plus célèbres de la littérature enfantine allemande et a été traduite dans plus de 280 langues et dialectes.

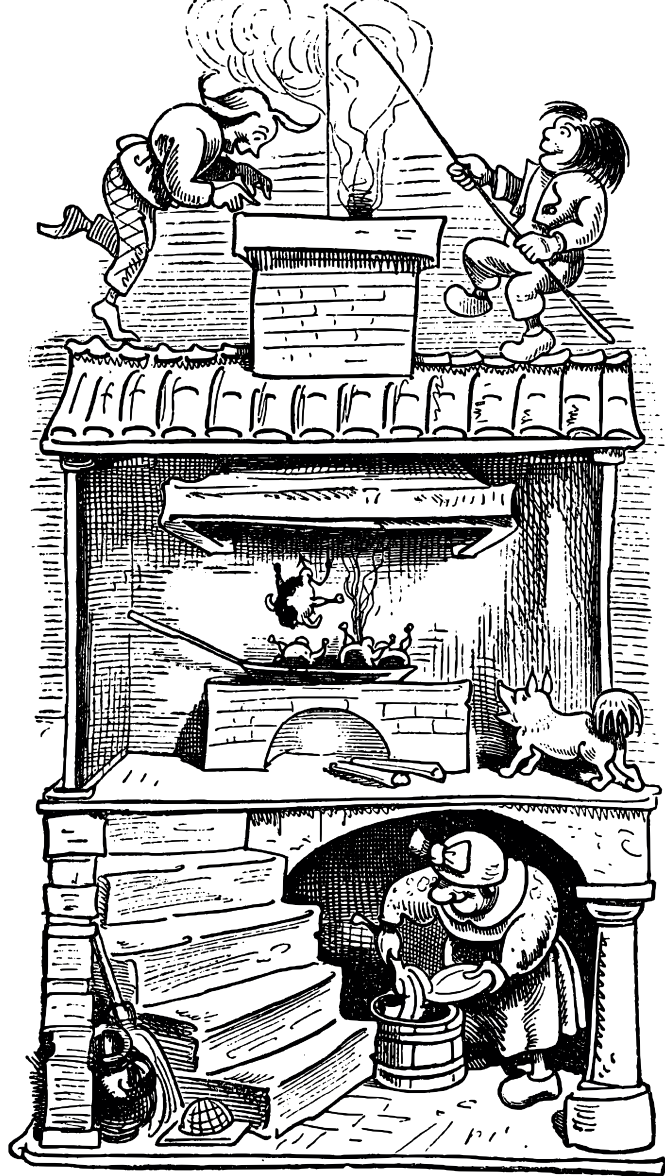


Rénovation de toit fidèle au style: La maison d'habitation construite en 1928 à Hilterfingen a été recouverte en 2016 avec de nouvelles tuiles plates bernoises rouge naturel.

Histoire intemporelle – **fascination durable**

Le regard porté sur ce qui est montré dans « Max et Moritz » a considérablement changé au fil du temps. Dans l'Allemagne des années 1870, l'histoire illustrée était considérée comme une œuvre frivole et une lecture préoccupante pour la jeunesse avec un contenu répréhensible. La mort des deux garçons avec le septième tour était perçue comme un châtement comiquement excessif mais finalement juste. « Loué soit Dieu dont la clémence mit fin à cette malfaisance ! » a écrit aussi Busch à la fin. Nous ne savons pas s'il était sérieux ou non. Aujourd'hui, nous considérons bien entendu que la peine de mort pour des blagues est complètement inacceptable et pourtant nous aimons toujours lire cette histoire intemporelle. C'est avec un malin plaisir silencieux que nous observons la façon dont les mauvais tours se trament, d'autant que notre

sympathie ne va pas nécessairement aux victimes car celles-ci ne sont pas vraiment dessinées à leur avantage. La fascination durable exercée par « l'œuvre frivole » se manifeste dans de nombreuses adaptations. On peut citer parmi celles-ci non seulement des transpositions cinématographiques, théâtrales et musicales mais aussi un timbre émis en 1958 par la Deutsche Bundespost. Et maintenant, en 2019, paraît une tuile, même si son tirage limité la destine à un public choisi.



*Hop! La volaille harponnée
S'élève dans la cheminée;
Hop! Le rôti numéro deux
Prend aussi le chemin des cieux;*

*Les rôtis trois et quatre suivent;
Hop! Sur le toit tous quatre arrivent.
Certes le chien Spitz qui voit tout
Fait «Oua! Oua!» comme un bon toutou.*



La tuile plate avec coupe en pointe du 19^e siècle présente cinq lignes ondulées parallèles finement tracées.

Dernière tuile d'une journée de travail – **la tuile « Fyraabig »**



La « Feierabendziegel » ou tuile « Fyraabig » en Suisse (tuile de fin de journée) suit une tradition des fabricants de tuiles remontant au 15^e siècle. Cette tradition veut que la dernière tuile fabriquée dans une journée soit décorée, pour achever en somme la journée de travail. Les motifs utilisés avaient des sujets d'inspiration les plus divers. Il pouvait s'agir de signes de bonheur ou de protection mais aussi d'histoires ou de sentences gravés dans l'argile. Et, sans aucun rapport avec la fin de la journée de travail, on pouvait aussi y trouver des contrats et des factures imprimés dans la surface encore tendre. Le point commun de tous ces « graphiques » était une conno-

tation directe et quotidienne avec le métier et le vécu des tuiliers.

ZZ Wancor poursuit cette tradition depuis plusieurs années et produit chaque année une nouvelle tuile « Fyraabig » en édition limitée.

*C'est avec plaisir que
nous vous remettons le
numéro :*



29/600

La toiture inclinée moderne – **Sécurité avec un grand S**

Les toitures inclinées ont bien changé depuis que Max et Moritz grimpaient sur les toits, une fois pour chipper les poulets rôtis de la veuve Bolte par la cheminée et une autre pour s'introduire dans la boulangerie par le même chemin. Busch ne s'est pas encombré de détails superflus dans son histoire illustrée et a uniquement doté ses toits de tuiles en bois dessinées rapidement. Car en matière de sécurité, s'il aurait difficilement trouvé au 19^e siècle des modèles pour la réalisation des toitures inclinées actuelles, beaucoup a été fait depuis. Les crochets tempête, les crochets de faîte, les crochets de fixation et les arrêts de neige font partie depuis longtemps de la panoplie des accessoires pour les différentes tuiles. En revanche, ce n'est que tout récemment qu'un nouvel accessoire particulièrement important pour la sécurité des travailleurs

des toits est venu s'y ajouter : les crochets de sécurité testés et certifiés reprennent les efforts de traction dans quatre directions et permettent donc de travailler en toute liberté et en toute sécurité sur le toit. Des garnements comme Max et Moritz ne s'en seraient certainement peu préoccupés mais les couvreurs apprécient grandement la meilleure sécurité au travail.



Les toits de la coopérative d'habitation classée du Letten 4 à Zurich ont reçu une nouvelle couverture en tuiles plates Casta. Des crochets de sécurité ultramodernes contribuent à la sécurité au travail.

Des produits modernes – **de la sous-couverture aux panneaux solaires**

Une très grande diversité de tuiles et une large palette de formes et de couleurs sont disponibles aujourd’hui pour la couverture de toitures inclinées ou même de façades. L’enveloppe du bâtiment peut ainsi affirmer son caractère individuel ou mettre l’accent sur l’architecture. De plus, il est possible aussi de créer des fabrications spéciales dans le but, par exemple, de préserver l’aspect historique. Une toiture inclinée ne se résume pas aux tuiles mais elle forme dans l’idéal un système parfaitement coordonné de couverture céramique et de sous-couverture. Les lés de sous-couverture résistants aux UV, les pare vapeur ou les résines liquides étaient encore inconnus à l’époque de Busch, sans parler des installations photovoltaïques. Avec des cellules solaires posées sur la toiture inclinée ou encastrées dans le toit plat, la toiture devient en plus

une centrale qui produit de l’électricité pour l’alimentation de la maison ou injecte les excédents dans le réseau public.



Réduite à l'essentiel, la tuile coulissante Plano convainc par ses couleurs terreuses ainsi que ses formes claires et ses surfaces tranquilles.



ZZ Wancor AG
Eichwatt 1
CH-8105 Regensdorf

Conseil
T +41 58 219 09 09
info@zzwancor.ch
www.zzwancor.ch